

Numéro 30

Décembre 2021



L'IRREGALIER

Après plus d'un an sans voir le jour, le nouveau numéro de l'Irrégulier est enfin sorti ! On peut dire que le journal n'a jamais aussi bien porté son nom. Bref... Il est là : l'Irrégulier, le 30^{ème} du nom !!!

Pour cette parution, le comité de rédaction s'est donné à fond afin de vous fournir du contenu de qualité. Deux articles, des recettes délicieuses pour faire plaisir aux papilles gustatives, et bien évidemment, des jeux pour se relaxer après un semestre bien chargé (et même si tu n'as rien fait ce semestre, ça fait toujours plaisir de se détendre).

Alors n'hésitez pas à prendre un caf-caf, une bière ou bien même un pichet d'eau, et n'attendez plus pour commencer à scroller ! Aussi, n'hésitez pas à aller voir le site internet de l'irrégulier pour relire les derniers numéros.

Pour rappel, l'Irrégulier est le fruit d'un travail de bénévoles. On cherche toujours du monde pour compléter l'équipe. Alors si tu es intéressé·e·x à participer au prochain numéro, n'hésite pas à nous écrire à irregulier@unil.ch. Pour plus d'informations, va voir la dernière page de ce numéro !

Bonne lecture et bon fin de semestre !

Le comité de rédaction de l'Irrégulier.

(Couverture : Christophe Reis).

Comité de rédaction :

Laure Huysecom, Antoine Pochon,
Romain Götz, Sandra Lee, Christophe
Reis.

Un grand merci à vous tous !

Contenu :

- Expérience d'ailleursp. 1
- Manifestation : XRp. 3
- Recettep. 5
- Jeuxp. 6
- Courrier des lecteurs·tricesp. 8



Botildenborg ou les graines de l'entrepreneuriat

Après quelques années à Lausanne, dont deux à étudier la durabilité, il m'est venu l'envie de voir un peu de pays. Ni une ni deux, dès la fin de mes examens, je me lance sur mon vélo en direction de la Finlande. Un peu plus de 1500 km plus tard, redescendant sur le continent, c'est en faisant un stop à Malmö (la ville la plus dangereuse de sa région), que je me retrouve enrôlé dans un stage à Botildenborg (BBorg). Entreprise aux multiples projets, c'est au travers de la « gastronomie sociale »¹ que BBorg tente de redonner une place dans la société aux personnes passant au sein de son programme de réinsertion.



Le soleil de BBorg

La structure de BBorg est née en 2016 après que sa directrice, journaliste fatiguée par le travail partiel de ses collègues, décide de « raconter une autre histoire »² au sujet de Rosengård, le quartier le plus multiculturel de la Suède. Au travers de la nourriture, elle aperçoit l'occasion de créer des ponts, de se

valoriser mutuellement ainsi que de sortir les minorités (et particulièrement les femmes de celles-ci) de leur isolement. Issu d'un « cooking show » itinérant très remarqué, BBorg se trouve aujourd'hui dans un manoir entièrement rénové qui abrite des conférences ainsi que l'entreprise et ses divers projets : réinsertion professionnelle, jardin pédagogique, « hub » d'agriculture urbaine ainsi qu'une ferme éducative.

Cette dernière, dans laquelle je travaille depuis plus d'un mois, existe depuis 3 ans et s'étend sur une surface de 15 ares (1500 m²). La production est diverse et évolue au cours des saisons ; plusieurs types de salades, racines, courges, herbes aromatiques ainsi que l'ensemble des légumes d'été y sont représentés et récoltés semaines après semaines. Cette diversité est complétée par la production de micro-pousses et sera augmentée de celle de champignons dès la saison prochaine. Cette production profite à quelques restaurants de la ville, en plus de celui de BBorg, qui se font livrer leurs précieux sésames à vélo. Les mesures face au Covid ont forcé la ferme à réorienter sa clientèle en mettant momentanément en place des paniers de légumes lors de l'été dernier.

En tant que stagiaire, le temps minimal à travailler sur la ferme est de deux mois. Le processus classique étant articulé en trois points : apprentissage, pratique et enseignements. La gestion de la ferme se transmet ainsi de stagiaires en stagiaires sous la supervision truculente du responsable. La durabilité se veut être au centre du projet et se décline sous deux angles : écologique – pratiques agroécologiques et végan sur le périmètre de la ferme – et économique – soutenabilité financière à long terme. L'aspect social – intégration des diverses communautés locales – est confié aux autres projets. Notre emploi du temps est découpé en semaines types où les premiers jours sont consacrés à la récolte des denrées pour la livraison du mercredi. Les autres jours sont dédiés aux travaux généraux qui ne concernent pas directement la vente, mais sont nécessaires au fonctionnement de la ferme.

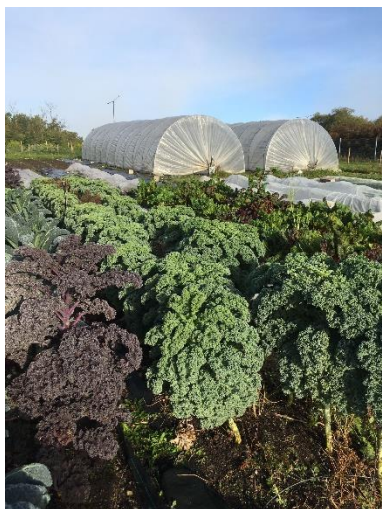
Grâce à l'intensification de la production sur une faible surface, le micro-maraîchage permet d'y supprimer l'utilisation d'énergies fossiles. En revanche, les techniques d'agroécologie utilisées, principalement issues des enseignements de Jean-Martin Fortier³, ne suppriment pas le travail manuel récurrent tel que le désherbage. Bien heureusement, des outils

¹ <https://www.socialgastronomy.org/>

² ADICHIE, C. (2013). Le danger de l'histoire unique.

³ Fortier, J. M., & Bilodeau, M. (2014). *The market gardener: a successful grower's handbook for small-scale organic farming*. New Society Publishers.

farfelus dont la binette et le semoir à roue ou la planteuse à « paper pot » permettent de gagner un temps considérable lors de l'exécution de ses tâches.



Les kales de BBorg.

Pour décrire plus précisément mon expérience sur place, il me paraît important de situer mon propos. Je suis arrivé à BBorg avec une faible connaissance des techniques de maraîchage, que ce soit la rotation des cultures, le soin des plantes, les impératifs de conditionnement avant livraison. Mon arrivée en fin de saison et le fait que nous soyons beaucoup de stagiaires (cinq au lieu de deux en moyenne) permet de libérer beaucoup de temps et d'effectuer les tâches de manière plus optimisée. J'ai une expérience du milieu associatif, que ce soit dans des structures très hiérarchisées ou tendant vers un modèle horizontal.

En arrivant sur la ferme, mon espoir était de repartir avec une grande compréhension et une bonne pratique des techniques de maraîchage. Bien que le partage des connaissances entre

stagiaires fonctionne plutôt bien et que nos prédécesseurs aient fait un joli travail de passation, certaines techniques ne sont plus utilisées en fin d'année. Pour compenser cette absence de pratique, il aurait pu être intéressant de faire des séances de démonstration de certains outils ou une compensation théorique des lacunes pratiques inhérentes à la saison. Le manque de temps de notre responsable, afféré sur d'autres projets, me laisse sur ma faim. Les techniques de désherbage et d'arrachage des lits n'ont aujourd'hui plus de secrets, mais je ne saurais pas former de nouveaux lits, établir un plan de rotation ou semer mes premières graines. Une question se pose dès lors, le travail des stagiaires étant non rémunéré, mais récompensé par un gain d'expérience et une montée en compétence, qu'en est-il lorsque cet échange n'a pas lieu ?

L'accent du stage, outre la routine hebdomadaire consistant à fournir les restaurants transformant nos légumes, se porte principalement sur le développement d'un esprit entrepreneurial chez les stagiaires. Une ferme, aussi alternative qu'elle soit, se doit d'être économiquement viable si elle veut pouvoir transmettre ses valeurs et proposer des produits de bonne qualité. Venant d'un milieu plutôt allergique aux considérations économiques, cette piqûre de rappel est salutaire. Cependant, le « business model » de la ferme, qui est de vendre des légumes très chers à des restaurants gastronomiques, clash fondamentalement avec l'engagement des

autres projets de l'entreprise envers les communautés défavorisées résidant dans le quartier. Cette pratique de la durabilité reproduit les inégalités sociales en limitant l'accès à des produits de qualité à une portion de privilégiés économiques.

D'autres critiques, tel que leur définition de la durabilité, leur culture de travail ainsi que le modèle entrepreneurial très hiérarchisé ne font pas de BBorg le havre d'innovation dont ses membres aiment se targuer. Néanmoins, en dehors de ces désaccords sur le fond, la forme est plutôt agréable. La confiance témoignée aux stagiaires, en charge complète de la ferme éducative, est énorme ; la nourriture proposée pour les repas de midi est fantastique ; les autres membres de l'entreprise sont agréables et le cadre que propose cet ancien manoir est magnifique. N'ayant pas la place de m'étaler sur ces questions ici, je suis à disposition pour chacun·e·x souhaitant en savoir plus. Un stage à BBorg pourrait être intéressant pour toute personne souhaitant débuter dans le micro-maraîchage urbain ou pour tout amateur·rice·x·s de jardinage souhaitant un bon shot d'entrepreneuriat. Il est cependant primordial de bien choisir son timing et de privilégier la haute saison entre mars et août pour une durée d'au moins deux mois.

Antoine



Rébellion contre l'Extinction & répression policière



3 octobre 2021 : Die-In dans la gare de Zürich

L'urgence climatique se fait de plus en plus pressante, le dernier rapport du GIEC est sans équivoque ; il nous prévient qu'il ne nous reste que quelques années pour dévier de la trajectoire catastrophique de plus de 2°C de réchauffement afin de conserver une planète habitable. Pour cela, il nous faut à tout prix limiter les émissions de GES en changeant drastiquement la manière de fonctionner de notre société. Malheureusement, pour l'instant, nous continuons de

foncer droit dans le mur. Face à l'échec de nos gouvernements d'agir pour le bien de sa population, de plus en plus de mouvements sociaux choisissent la voie de la désobéissance civile pour se révolter et dénoncer l'absurdité et l'injustice que cause cette inaction.

C'est le cas notamment d'Extinction Rebellion (XR) ; un mouvement horizontal et décentralisé de désobéissance civile non-violente qui se bat pour

une justice climatique, écologique et sociale. Tu en as peut-être entendu parler, mais XR a réalisé une semaine d'actions à l'échelle nationale qui s'est déroulée début octobre à Zürich : la Rébellion contre l'Extinction. L'objectif était d'occuper la ville de Zurich jusqu'à ce que le Conseil Fédéral réagisse et réponde aux revendications du mouvement. Ces dernières sont au nombre de trois :

- **Dire la vérité** : Le gouvernement doit reconnaître et communiquer officiellement la menace existentielle que représente la crise écologique, ses causes et ses conséquences.
- **Neutralité carbone d'ici 2025** : Il faut agir maintenant pour stopper l'extinction des espèces et réduire les émissions de gaz à effet de serre à un niveau net zéro d'ici 2025.

- **Assemblées citoyennes** : Il est essentiel d'instaurer des assemblées citoyennes afin de prendre les mesures nécessaires pour atteindre l'objectif ci-dessus à travers une démocratie participative.

Cette Rébellion contre l'Extinction a démarré fort avec une cérémonie d'ouverture le 3 octobre qui a rassemblé plus de 400 rebelles au cœur de Zürich. Dès le lendemain, les actions de sit-in ont commencé avec environ 200 personnes de tout âge qui se sont assis·e·x·s dans les rues pour attirer l'attention sur l'urgence climatique, tandis que d'autres s'activaient autour pour s'assurer du bon déroulement et du bien-être de tout le monde. Toutefois, le nombre de rebelles présent·e·x·s les jours suivants a progressivement diminué dû à la répression policière de plus en plus forte et oppressive. En effet, on dénombre au total un peu plus de 200 arrestations, qui ont entraîné une garde à vue allant de quelques heures jusqu'à 48h (durée maximale d'une garde à vue), passant même pour certain·e·x·s activistes par une interrogation par le procureur. Un autre outil largement déployé par la police zurichoise a été le Wegweisung -l'interdiction de territoire-, autrement dit, une expulsion de 24h d'un certain périmètre. Ainsi, des centaines de personnes se sont vues interdites de la ville de Zürich, sous menace d'arrestation. De plus, à partir du 4ème jour, suite à une décision du procureur, la police était

en état d'expulser toutes les personnes pouvant être identifiables comme alliées au mouvement. Ainsi, quiconque arborant ne serait-ce qu'un signe distinctif d'XR (drapeau, pin's, flyer) verrait son identité contrôlée et recevrait une interdiction de territoire (pour plus de détails, tu peux aller voir la vidéo du journaliste indépendant mieux! qui a couvert cette Rébellion d'automne et qui parle notamment de l'interdiction de territoire ordonnée par la police dans cette [vidéo](#)).

Au terme des 5 jours de cette rébellion, le Conseil Fédéral n'a étonnement jamais fait signe de vie. Néanmoins, la présence de nombreux médias et le travail des rebelles au niveau de la communication et du dialogue avec les passant·e·x·s a permis de faire parler de l'urgence climatique, du mouvement et de la désobéissance civile de manière plus générale. Un point important à relever concerne la répression disproportionnée des forces de l'ordre, le bannissement du symbole d'un mouvement social non-violent représentant une grave entrave à la liberté d'expression et au droit fondamental de protester contre un état qui ne protège pas sa population actuelle et future. La

question que cela pose est : quand est-ce que les institutions au pouvoir s'occuperont de l'urgence climatique avec autant de sérieux et de moyens que la répression de quelques centaines de personnes qui dénoncent cette inaction avec leurs corps et voix ?

Malheureusement, la COP26 n'apporte pas beaucoup d'optimisme... et cela rend d'autant plus nécessaire d'avoir des mouvements de désobéissance civile comme XR, mais aussi la ZAD du Mormont ou le quartier libre de Clendy-Dessous qui imaginent des alternatives bien plus démocratique de s'occuper de l'urgence climatique tout en englobant les problèmes de société qui y sont liées.

Si tu souhaites en apprendre plus sur XR, jette un oeil sur leur joli [site internet](#). Il existe aussi une nouvelle branche locale, Student Rebellion, qui rassemble étudiant·e·x·s et personnes en formation et qui n'attend plus que toi pour faire bouger les choses (tu peux suivre le compte [insta](#) pour avoir plus d'informations).

Avec amour et rage,

THE END

Sandra et Romain



Pas une... Pas deux... Mais bien trois recettes !

Sirop de romarin :

1. Mettre à bouillir 1L d'eau avec 800g de sucre.
2. Laissez bouillir jusqu'à ce que l'eau se soit suffisamment évaporée pour vous donner une mixture visqueuse comme du sirop (donc environ 1/3 à 1/2 de l'eau évaporée.)
3. Déposez 6 branches de romarin dans la mixture sucrée, et laissez attendre tout ça ±16h.
4. Vous pouvez ensuite goûter et attendre encore un peu plus, si vous en avez envie.
5. Une fois que vous vous êtes décidés à en finir, refaites bouillir la mixture qui est devenue délicate entre-temps, et versez-là dans des bocaux si possible bouillis au préalable.

Vous pourrez utiliser ce soyeux liquide dans vos salades de fruits, vos yogourts, sur de la glace, des biscuits, ou encore pour faire conserver des fruits d'été bouillis pour les savourer en hiver. Faites marcher votre imagination !

Pâtes : une recette végétarienne franchement pas mal :

1. Faites cuire des pâtes.
2. Pendant qu'elles cuisent, lavez un sachet de roquette, que vous découpez et faites revenir avec de la crème. Au dernier moment, ajoutez quelques tomates cerises coupées en deux à la sauce, de sorte qu'elles soient chaudes mais encore croquantes. Ajoutez le tout à vos pâtes.
3. PS : n'oubliez pas le sel et le poivre !

Des cerfs :

Marrons glacés : Prenez des marrons. Épluchez-les de la coquille, et aussi de la deuxième peau. Pour l'enlever plus facilement, vous pouvez les faire bouillir trois minutes (NB : cette étape est la plus courte à écrire et la plus longue à faire, donc vous pouvez si vous aimez tricher, achetez des marrons déjà épluchés.). Mettez ensuite ces marrons dans de l'eau avec du sucre (mêmes proportions que pour la recette du sirop, en quantité suffisante pour recouvrir tous les marrons.).

Chauffez 20 minutes, laissez reposer jusqu'au lendemain. Faites bouillir 3 minutes, laissez reposer jusqu'au lendemain (2). Faites bouillir, laissez reposer jusqu'au lendemain (3). Faites bouillir, laissez reposer jusqu'au lendemain (4). Faites bouillir 3 minutes, laissez reposer jusqu'au lendemain (5). Faites bouillir, laissez reposer jusqu'au lendemain (6). Faites bouillir, sortez les marrons de la casserole et déposez-les sur une petite grille.

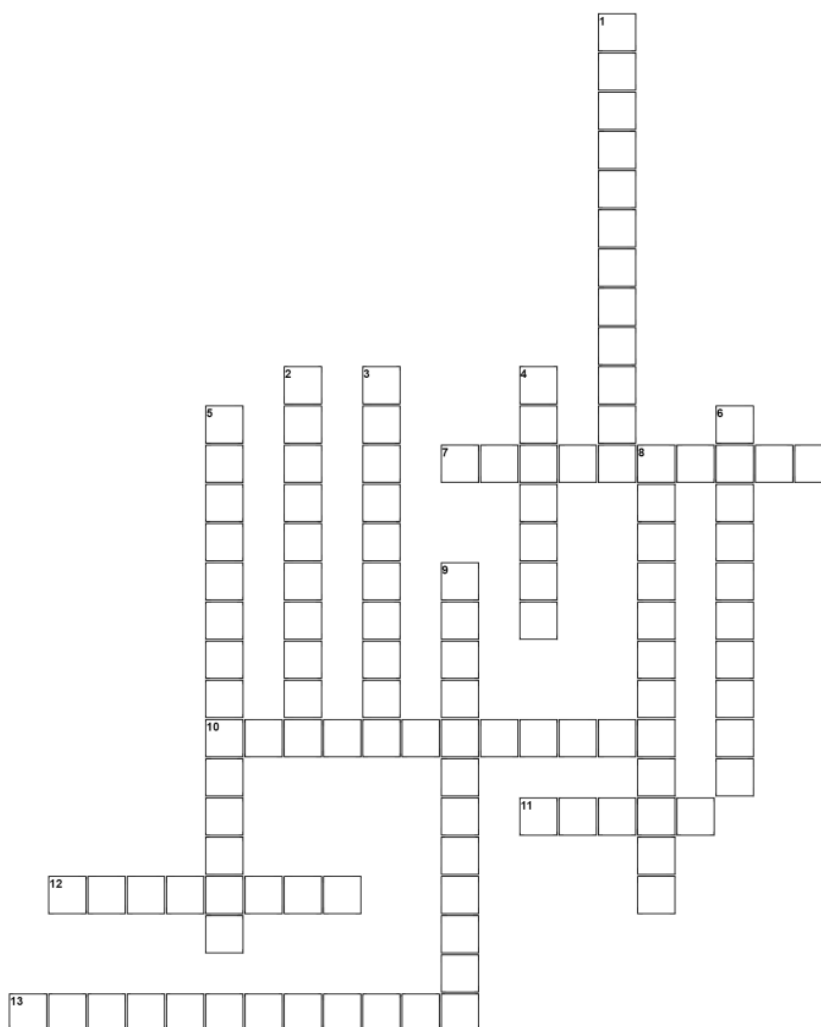
Dans un bol, mettez trois cuillères à soupe de jus de marron avec 10g de sucre glace, mélangez et versez sur les marrons pour les glacer. Attendez un moment avant de tout manger. Si vous ne mangez pas tout de suite, gardez vos marrons au frigo. Gardez le reste du sirop de marron pour le mettre dans vos yogourts, vos desserts préférés, ou pour le boire juste comme ça si vous avez un estomac d'enfer et n'avez pas peur du diabète.

Astuce : Si vos marrons sont tous cassés et que vous avez envie d'en faire de la bouillie, c'est aussi possible ! Il vous suffit d'ajouter 2-3 cuillères à soupe d'amandes ou de noisettes moulues à la mixture, et autant de farine que vous en avez besoin pour épaissir le mélange comme bon vous semble. Vous pouvez aussi ajouter du sucre et de la cannelle, ou encore plein d'autres épices, selon vos envies. Vous obtiendrez ainsi une pâte hétérogène, que vous pourrez mettre dans du pain à cuire au four, et c'est quand même vachement bon !

Laure



Que serait un journal sans jeux ? Comme à son habitude, l'Irrégulier vous a préparé une série de jeu spécial géoscience. Mais cette fois, on a fait fort ! En plus des mots fléchés traditionnels, aider notre mouton à retrouver le chemin vers Zelig et prenez un verre en vous cultivant avec un labyrinthe Vrai/Faux. Enjoy !!!



Horizontal

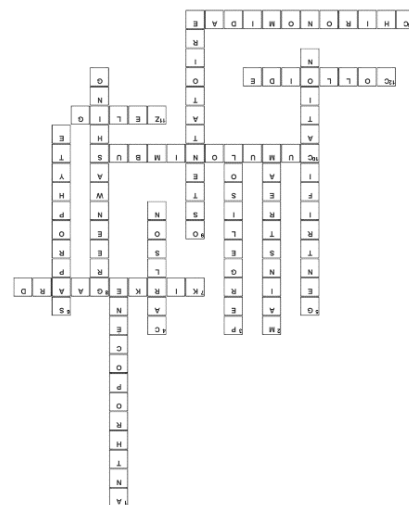
7. Auteur du 19e siècle ayant travaillé sur le phénomène d'angoisse devant le choix.
10. Nuage qui présente la plus grande extension verticale.
11. Institution en attente d'être réhabilitée, évoquant l'espoir et les réminiscences des jours heureux et arrosés.
12. Particule vivante ou non, d'une taille du micromètre au nanomètre, en suspension dans un fluide (liquide ou gazeux).
13. Super famille de macroinvertébrés, considérés comme un marcur de la mauvaise qualité d'habitat d'une rivière.

Vertical

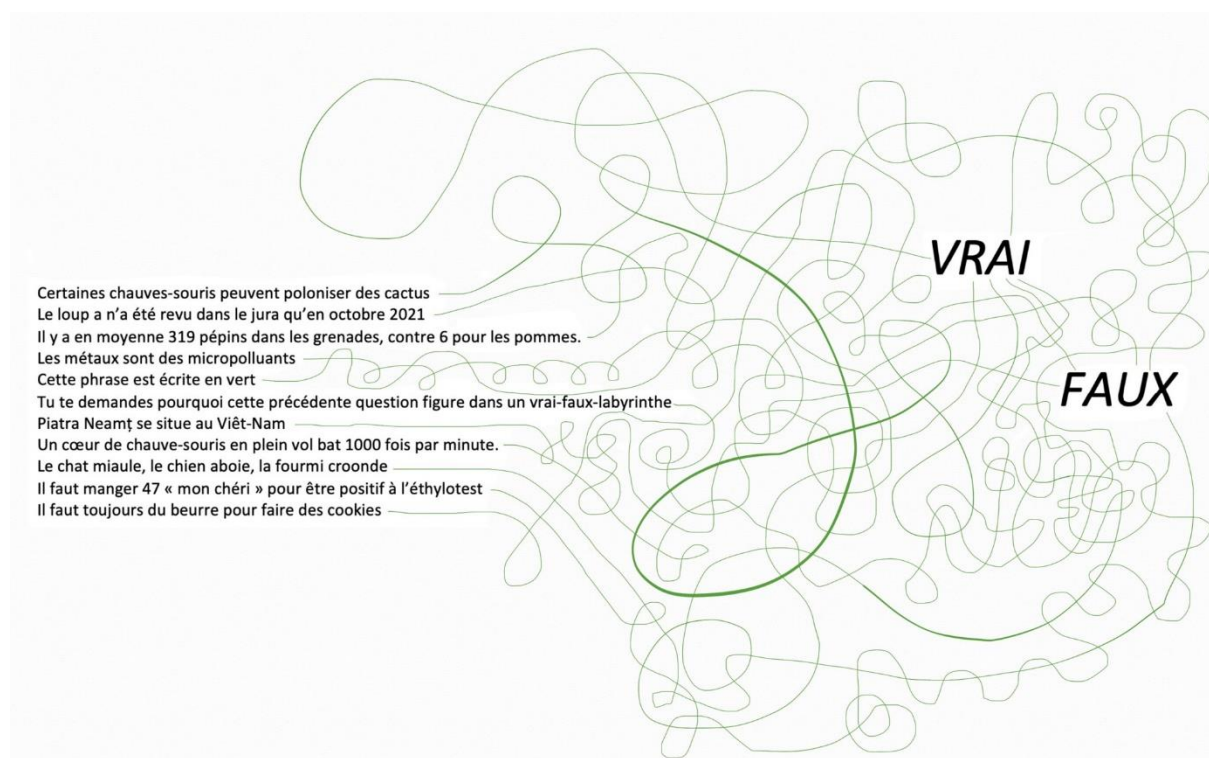
1. Nouvelle époque géologique qui se caractérise par l'avènement des hommes comme principale force de changement sur Terre.
2. Désigne le genre de vie adopté par le plus de personnes dans notre société.
3. Partie de sol gelée durant au moins deux ans tout du long, qui est de ce fait imperméable.
4. Autrice de l'ouvrage pionnier "Silent Spring" sur les ravages des pesticides (nom de famille).
5. Processus urbain désignant l'arrivée de la classe moyenne supérieure dans les quartiers industriels.
6. Se dit d'un microorganisme qui se nourrit de matière organique morte.
8. Procédé de marketing ou de relations publiques utilisé par une organisation pour se donner une image trompeuse de responsabilité écologique.
9. Qui montre ses richesses.



Aidez le mouton à parcourir le patatoïde géoïde de l'irrégulier pour rejoindre Zélig qui a réouvert !



Vrai ou Faux ? Répondez aux questions et parcourez le chemin pour trouver la solution !!!



Toi aussi tu as envie de participer au prochain numéro de l'Irrégulier ? C'est facile, il suffit simplement de lire le petit mémo qui suit. N'oublie pas, que l'Irrégulier et sa pérennité dépendent de la participation volontaire de vous tous ! Ce serait dommage de revoir disparaître cette plateforme d'échange !!! Alors à toi de jouer !!!

L'Irrégulier a besoin de toi !

L'Irrégulier est le journal des étudiant-e-x-s de la Faculté de Géosciences et de l'Environnement. Paraissant irrégulièrement, il encourage tous les membres de la Faculté, étudiant-e-x-s comme professeur-e-x-s, à s'exprimer sur un sujet proche de leur domaine d'étude, sur la vie festive de la faculté, sur les échanges universitaires, les camps, diverses découvertes, idées ou recettes, à partager un talent tels que le dessin, la photo ou l'humour. Le principe de fonctionnement ne se base pas sur une deadline pour chaque édition mais plutôt une participation continue. Ainsi, dès qu'un contenu suffisant est disponible, une publication est organisée. Il ne faut donc pas hésiter à s'engager ! Tu veux participer au retour de L'Irrégulier ? Voici quelques conseils par rubrique (liste non-exhaustive) :

Articles & Dossiers divers

Que ce soit un article sur le climat, la place de l'écologie dans la politique ou encore quel type de roche peut être trouvé à un endroit, tout sujet qui a un rapport avec les géosciences et l'environnement sont les bienvenus. Voici quelques conseils pour la rédaction de ton article :

- Compte environ 4000* caractères pour une page et 9000* pour deux pages (MAX).
- Si tu as des illustrations pour ton article, ne les mets pas dans le fichier Word mais en **pièce jointe**. N'oublie pas de mentionner les auteurs.
- Pense à mettre un titre et un sous-titre à ton article.
- N'oublie pas de citer tes sources et références à la fin de ton texte si tu en as.
- Préviens-nous dès à présent si tu comptes nous envoyer un article en mentionnant le sujet.

Dessins & BD

Tu adores dessiner et ton esprit plein d'imagination ne demande qu'à s'exprimer ? Alors L'Irrégulier veut ton coup de crayon sur ses pages ! Tout comme les articles, le thème est assez libre, il faut surtout que :

- Le dessin / La BD soit contenu(e) sur une – voire 2 pages – A4 (format max).
- Tu nous donnes le dessin directement sur papier ou en format jpeg, Vectoriel ou png.
- Préviens-nous dès à présent si tu comptes nous envoyer un dessin ou une BD.

Association

Tu fais partie d'une association et tu as envie d'en parler (information générale sur l'association, les dernières activités menées, un projet en cours, etc.) ? Alors on a une place libre dans le prochain numéro ! Contacte-nous par mail et on organisera une rubrique !

Etudiant-e-x-s en échange ou en camp

Tu reviens d'un échange dans un autre pays ou d'un camp ? Ou tu es actuellement en échange dans une autre uni ? Tu as vécu des expériences inoubliables ou appris beaucoup de choses et tu as surtout envie de les partager ? Alors n'hésite pas à nous envoyer un mail. On se fera un plaisir de venir discuter avec toi ! Cela donnera peut-être envie à d'autres personnes de tenter l'aventure !

Thèse, travail de master ou travail de bachelor

Tu es en plein travail et tu veux volontiers en parler à toute la faculté ? Alors n'hésite pas à nous contacter. Le savoir est fait pour être partagé !

Photos

Tu adores faire des photos de ce qui passe devant ton objectif ? Alors envoie nous tes plus beaux clichés. On se fera un plaisir de les publier.

Des questions ? Remarques ? Propositions de publication ? N'hésite pas à nous contacter à irregulier@unil.ch !

NB : L'Irrégulier accepte tout type d'article pour autant qu'il soit fait dans le respect des personnes et des institutions. Le comité de rédaction se réserve le droit de refuser des articles ou de demander des modifications à l'auteur-e-x.

Le comité de L'Irrégulier



